

La néologie et le néologisme dans la traduction vers la langue minoritaire

Joseph Igono

Department of French,
Federal University of Lafia Nasarawa State, Nigeria.
Igono.joseph@arts.fulafia.edu.ng

ABSTRACT

La néologie est une activité de création de nouveau lexis visé à enrichir une langue moins développée. Le résultat du processus de la néologie est appelée le néologisme. Dans cette étude, nous expliquons le sens des deux concepts et leurs positions dans la traduction vers la langue minoritaire. C'était expliqué que le processus de la néologie est utilisé de temps en temps dans la planification lexicale ou l'enrichissement de la langue. A travers ce processus, on atteint un développement du vocabulaire pour élargir le statut et la pratique d'une langue.

***Corresponding author:**
Joseph Igono

Received: 30 June 2024

Accepted: 30 Dec 2024

Published: 30 Dec 2024

This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License CC-BY-NC-4.0 ©2024 by author
(<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>)

Keywords: Néologie; Néologisme; Traduction; Langue minoritaire

INTRODUCTION

La néologie exige une création de nouvelles unités lexicales. Elle est considérée en tant qu'un moyen valable d'enrichir une langue surtout une langue marginalisée. Chez les traducteurs, la néologie est un moyen d'obtenir l'équivalence adéquate dans le texte cible. En plus, le processus de la néologie est utilisé de temps en temps dans la planification lexicale ou l'enrichissement de la langue. A travers ce processus, on atteint un développement du vocabulaire pour élargir le statut et la pratique d'une langue.

L'enrichissement en tant qu'un terme est défini par Lijofi ainsi: «...le fait d'augmenter le vocabulaire d'une langue existante ..., création des nouveaux mots pour une langue» (11). Lijofi justifie l'importance d'enrichir une langue en disant que «il faut l'enrichissement pour rendre une langue vivante et pour que la langue soit capable de répondre aux défis du monde moderne» (11).

Malgré que la vivacité et l'expansion de la capacité de la langue ne se termine pas avec le développement du corpus. La constatation dans l'effort de ressuscitation langagière montre qu'il y a aussi deux autres activités supplémentaires : l'affirmation de la politique linguistique valable et l'assertion de la réalité psychologique dans usage approprié des vocabulaires de la part des locuteurs (Ezeani 5). Néanmoins, la définition de Lijofi situe l'activité d'élargir une langue dans le domaine réel; un engagement visant à développer le vocabulaire et les notions spécialisées des langues moins diffusées. Alexandre croit fortement que la traduction, en tant que moyen d'intellectualiser la langue, a prouvé au cours des années, un des moyens efficaces d'adresser le gémissement et la négligence de la langue surtout la langue africaine (1-13).

Un aspect notable où les traducteurs ont contribué à la vivification de la langue c'est dans le processus de la néologie. Contre ce fait le terme de la néologie et ses résultats normalement appelé le néologisme sont mal entendu par tant de scolaires dans le domaine de la traduction. Le but de cette étude est d'expliquer les deux concepts – la néologie et le néologisme et leurs positions dans la traduction surtout la traduction vers la langue minoritaire.

LA NEOLOGIE DANS LA TRADUCTION

La néologie n'est pas un terme facile à définir. D'après Dincă, la néologie «s'individualise par sa désignation particulière de ses opérations (procédés de formation) et ses résultats (les néologismes)» (1). Dans un autre sens, elle est quelquefois une source de confusion dans sa représentation du mot en tant que l'unité lexicale de la langue générale (Ogden and Richard) et sa représentation du terme réalisé dans les langues de spécialité (Kreckova, 61; Rondeau, 127). Même à l'intérieur de la traduction, il existe une variation de définition entre ce qui constitue une néologie dans le texte source et le statut de son équivalence dans le texte cible (cf. Al-jarf, 431).

Cependant, la description générale acceptable du terme s'accorde à la signification donnée dans *Le Petit Larousse Illustré* en le définissant comme « l'ensemble des procédés de formation des mots nouveaux (dérivation, composition, siglaison, emprunt, etc.) ». Suivant cette acception, Naima la définit ainsi : « le processus de création de nouvelles unités linguistiques » (33). Toutefois, le concept que désigne la néologie dans l'usage technique et suivant Dincă, « renvoie à trois démarches différentes à savoir :

- (i) Création de nouvelles unités lexicales par le recours, conscient ou inconscient aux mécanismes habituels de créativité linguistique d'une langue;
- (ii) Etude théorique et appliquée des procédés de formation des mots, des critères de reconnaissance, d'acceptabilité et de diffusion des néologismes;
- (iii) Activité institutionnelle organisée qui se propose de recenser, de créer, de diffuser et d'implanter les néologismes dans le cadre d'une politique de la langue» (1)

En tout cas, la néologie répond normalement aux deux situations. La première situation et d'après Chancellerie Fédérale, est à la suite de l'apparition de nouvelles notions, technologies, documents ou des instruments nouveaux et les spécialistes (chercheurs, ingénieurs, etc., à l'exclusion des linguistes), sont obligés à les dénommer. Telle néologie est aussi appelée la néologie primaire, la néologie dénomminative, ou la néologie terminologique. Dans cette condition, les spécialistes (dans un domaine donné) « connaissent parfaitement l'objet qu'ils doivent dénommer, en particulier ses caractéristiques essentiels, et ils font intuitivement le bon choix de dénomination » (Chancellerie Fédérale 8).

La deuxième situation est quand les traducteurs et les linguistes (rédacteurs et terminologues aussi) sont amenés à proposer des équivalents en face de l'absence de terme dans une langue pour désigner des objets spécifiques dans une autre langue (Humbley 12 et 14). Conformément à deux situations données ci-dessus, Scurtu citant Bălan-Mihailovici (23-29) classifie la néologie en deux:

- (i) «la néologie primaire, à valeur dénotative nette et répondant à une nécessité immédiate;
- (ii) la néologie traductive, auquel cas le terminologue/le traducteur est confronté à l'existence de nouveaux termes dans la langue-source, pour lesquels il est mis dans la nécessité de trouver des équivalents dans la langue-cible» (4.1.ii).

LA NEOLOGIE TRADUCTIVE

L'utilisation du terme de la néologie traductive dans la traductologie est plutôt, très récente. Son apparition date des travaux de telles scolaires comme Sager, Rondeau, Sablaroles, Dincă, Quirion, Humbley, Scurtu et surtout Bălan-Mihailovici. C'est un terme qui prend également des désignations comme l'enrichissement néologique (Ajunwa), la néologie de transfert, ou tout simplement le néonyme (Rondeau).

La néologie traductive est à présent un domaine fécond des plusieurs recherches relatives à une langue. L'estimation de l'apport des traducteurs se voit dans leurs contributions personnelles et l'application multidimensionnelle des résultats des études sur la néologie. Pleskotová met cette notion ainsi: « l'études de la néologie apparaît le plus souvent comme partie intégrante de recherches qui concernent des domaines plus vastes » (10).

Quirion, après une analyse de traduction des néologismes de plusieurs langues, a rangé le lien entre la néologie traductive et la linguistique d'une part et la contribution des traducteurs d'autre part, pas seulement au domaine morphosyntaxique mais dans le cadre plus vaste de l'aménagement linguistique (14). Son travail montre plus que la néologie traductive est une dimension de la traduction qui relie la traduction à la

créativité linguistique. Les pistes de réflexion de la plupart des traducteurs qui travaillent sur la notion du néologisme se basent sur le rôle du traducteur en tant que créateur de néologismes (néonymes) et sa conséquence dans la langue cible.

Aujourd'hui et selon Kadima, les recherches sur la néologie traductive recouvrent « ... d'une part, le lexique de la langue générale et, d'autre part, la problématique de la formation des dénominations terminologiques de la langue spécialisée » (p.?). Dans ce sens, la néologie traductive est un processus qui répond au besoin de remplir un vide terminologique dans la langue cible.

LE CONCEPT DU NEOLOGISME

Le résultat de toute activité de la néologie est baptisé le néologisme. Il faut souligner néanmoins que, semblable à la néologie, le néologisme a d'autres significations. Ceci fait qu'une interprétation simple du néologisme n'est pas sans contestation. Une explication donnée au terme de néologismes parfois dépend du contexte et du domaine d'usage. Etymologiquement, le néologisme est une dérivation grecque. Il est formé d'un mot composé de l'adjectif 'neo' qui signifie nouveau et du substantif 'logos'. Ce terme apparaît dans la langue française en 1734 avant l'entrée même de la néologie (Höltä, 6). La définition de Sablayrolles dans son œuvre *Que sais-je? Les néologismes*, comme « un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue » (55) est donc une description étymologique.

Parmi les autres conceptions du terme est celle de Younis qui a donné un sens particulière au néologisme en disant que ce terme représente « tous les mots nouveaux qui sont empruntés d'une langue à l'autre » (87). Mais, il faut noter tout suite que ce ne sont pas tous les néologismes qui sont empruntés et ce ne sont pas tous les mots nouveaux qui sont les néologismes. Dans le contexte lexicographique, les lexicologues perçoivent les néologismes comme les mots qui n'apparaissent pas dans le dictionnaire (Cabré 2; Crystal; Garynlenko 2).

En plus, il y a des scolaires qui ne voient le néologisme que comme un art de textualisation. Nida et Taber, considèrent le néologisme comme « ...expression which has been newly created, often expressed to give an effect of novelty or of individuality; opposed to archaism and contemporary usage » (203). Dans ce sens, le néologisme est regardé tel qu'une stratégie littéraire par lequel un écrivain crée des mots pour qu'il puisse achever le but esthétique et dire l'impossible. Cette manière vaste de regarder le néologisme est plutôt raffiner par Newmark qui réadapte la définition étymologique en disant que le néologisme désigne « a newly created lexical items or existing lexical units that acquire a new sense » (133).

Dans la traductologie, le néologisme a trois désignations : un mot nouveau trouvé dans le texte source qui n'est pas encore établie dans la langue cible; tous les termes dans le texte source qui n'ont pas d'équivalences dans la langue d'arrivée et le traducteur doit en créer; des termes qui sont difficiles à transférer dans la langue cible sans une modulation ou transposition considérable. Pour nous, on est concerné avec les deux derniers sens.

LA FORMATION DU NEOLOGISME AU COURS DE LA TRADUCTION

Lerat affirme que « Le rôle primordial de la formation du néologisme au cours de la traduction est d'enrichir et de moderniser le vocabulaire pour les besoins de dénomination, d'expression et de communication » (132). Alexandre partage cet avis

en disant que depuis longtemps, la traduction des textes variés est appliquée en qualité d'un mécanisme efficace d'enrichissement du stock lexical de la langue (6). Pleskotová fait ce point en exprimant que:

On ne pouvait ajouter à la langue que des mots qui lui manquaient, il ne fallait pas qu'il y ait dans la langue un autre mot rendant la même idée et la néologie était obligée de suivre l'analogie et les formes propres de la langue (8).

Par conséquent, un nombre impressionnant des traducteurs/néologistes ont contribué à travers de la néologie traductive, le remplissage du vide terminologique dans une langue surtout la langue moins développée. C'est dans cette dimension que la néologie traductive en tant que processus, est considérée comme un procédé de mettre en valeur la langue. En Afrique spécifiquement, Zaline Makini dévoile que:

In the history of many African languages, Europeans were the 'authorities' developing orthographies, coining terms, compiling dictionaries and grammars, translating books, in particular the Bible. Africans addressing their own languages, in their own right is indeed an essential component of the effort to empower African languages (1).

(dans l'histoire de plusieurs langues africaines, les européens ont été les 'autorités' engagé dans le développement des orthographies, la formation des termes, la construction de dictionnaires et de la grammaire, la traduction des livres, en particulier, la Bible. Voyant les africains s'adressant leurs propres langues, dans leurs propre droits, est véritablement un élément essentiel dans l'engagement de rendre les langues africaines prestigieuses. (1)

(Notre traduction).

C'est dans ce sens qu'il faut souligner que le travail de néologistes reste toujours un engagement culturel et professionnel. Ajunwa (320 – 340) par exemple, était obligé de créer plusieurs néologismes pour rendre possible la communication informatique dans la langue igbo. Les néologismes comme éféérémmùke (CD rom), éfééréukwu (disque dur/hard disk), éféérénta (disquette/diskette), etc., sont formés par lui au cours de son recherche pour communiquer une connaissance spécialisée. Cette création systématique d'Ajunwa témoigne que le succès de la néologie traductive requiert une compétence linguistique cognitive et expérientielle dans la langue cible.

En somme, la maîtrise de la néologie traductive est alors fondamental non seulement pour la réussite de la traduction mais aussi le développement de la langue. Dans l'expression de Kadima,

la connaissance et la maitrise des procédés de création lexicales ou bien néologie constituent les clés de succès dans toute entreprise d'enrichissement terminologique de nos langues nationales en développement». C'est par le truchement de cet enrichissement que se réalise tout processus d'appropriation de la nouveauté et ce, quelle que soit son origine (110).

L'ENRICHISSEMENT DE LA LANGUE MINORITAIRE A TRAVERS LA NEOLOGIE TRADUCTIVE

La langue est considérée comme une langue minoritaire au Nigeria si elle est une langue moins diffusée, dépourvue du développement et menacée. Malgré que telle langue a une considération comme langue majeure dans certains états, la majorité reste

incapable de véhiculer la communication moderne. La pauvreté de leur stockage lexical scientifique est symptomatique de leur sous-développement.

Évidemment, l'expression 'langue minoritaire' a un sens tantôt relatif, tantôt comparatif, mais plus souvent péjorative. En relation avec la promotion et le développement de la langue, l'utilisation d'expression 'langue minoritaire' au Nigéria exclut les trois langues majeures d'haoussa, d'igbo et de yorouba qui attirent beaucoup d'attention à côté d'anglais. De ce fait, Ugot raisonne que la langue minoritaire se classifie ainsi « because of its paucity in development and demography » (à cause de son pauvre développement et démographie) (261).

Ces deux caractéristiques de pauvreté de vocabulaire et de la légèreté de démographie font que beaucoup de langues minoritaires sont bien délaissées en utilisation dans certains domaines de la communication. Nyika témoigne à ce fait et décrit la situation des langues minoritaires ainsi:

The minority languages are usually not standardized nor are they reasonably codified. They usually do not have comprehensive described grammars nor do they have well developed dictionaries, if at all. The absence of documentation is often cited by policy makers as the reason why minority languages cannot be used in education or other public functions. (44)

(Les langues minoritaires ne sont ni généralement standardisées, ni raisonnablement codifiées. Elles ne disposent généralement pas des grammaires décrites complètes, ni ont-elles les dictionnaires bien développés, voire pas du tout. L'absence de documentation est souvent citée par les planificateurs politiques comme raison pour laquelle les langues minoritaires ne peuvent pas être utilisés dans l'éducation ou d'autres fonctions publiques.)

44 (Notre traduction).

L'activité d'enrichissement de la langue minoritaire est une des étapes valables pour la promotion et le développement des langues minoritaires. Hien a étalée l'importance de l'entreprise de l'enrichissement en disant que:

Lorsqu'on veut enseigner certaines langues nationales en Afrique, lorsqu'on veut que celle-ci deviennent des moyens de communication efficaces, ou lorsqu'on veut faire d'elles de véritables véhicules de savoirs et de connaissances scientifiques, on peut être amené à aménager et à enrichir leur lexique, de façon à les rendre aptes à transmettre toutes les idées et tous les savoirs qu'on voudrait qu'elles véhiculent. (337).

Selon Hien, le succès de l'enseignement de certaines langues nationales, la communication efficace et la transmission des connaissances technoscientifiques accrochent sur le niveau d'enrichissement de stock lexical de la langue. Pourtant, le processus d'enrichissement valable et systématique de la langue moins diffusée qui est destiné à aider la communication moderne requiert l'intervention du gouvernement. Il a besoins surtout de l'intervention des experts de disciplines tels que les experts linguistiques, les traducteurs, les terminologues, ainsi que le soutien des locuteurs, etc. la langue igala bénéficie très peu de telle engagement à ce moment.

CONCLUSION

Dans ce papier, le concept de la néologie et le néologisme sont expliqués. On a expliqué aussi la position de la néologie en tant que processus de la création des

équivalences traductives et par conséquent un processus qui contribue à l'enrichissement de la langue. La néologie et ses résultats baptisés comme néologismes est un phénomène très important dans la traduction. C'est donc recommandé que tous les traducteurs se familiarisent avec le processus de la néologie.

ŒUVRES CITEES

- Ajunwa, Enoch. *"Problèmes de l'enrichissement néologique de la langue Igbo: Etude de traduction appliquée"*. Thesis. University of Nigeria, Nsukka. 2005.
- Al-Jarf, R. "Translation Students' Difficulties with English Neologisms. In Bejan, D.M. *Les Annales de L'université « Dunărea de Jos » de Galați – Roumanie, Fascimile XXIV, Lexique Commun/Lexique Spécialisé*. Pp. 431-437.
- Alexandre, N. the potential role of translation as social practice for the intellectualization of African languages. Keynote address delivered at the xvii world congress of the international federation of translators held at Tampere, Finland, 4-7 august 2005.
- Bălan-Mihailovici, Aurelia, "Neologiașistrustructuraneonimelor", *Studișicercetărilorilingvistice*, LVI, 1-2, 2005, 23-29.
- Dincă, D. la néologie et ses mécanismes de création lexicale : typologie des emprunts lexicaux en roumain. *Fondements théoriques, dynamiques et catégorisation sémantiques* (FROMISEM). CNCSIS. 2008)
- Ezeani, E.O. "learning the sciences in the igbo language" *Journal of West African Languages*. XXIX, (2002): 3-9.
- Garvylenko, N. *Neologisms in American New Reporting*.Johannes: Gutenberg.
- Hien, Amelie. *La terminologie de la médecine traditionnelle en milieu Julia du Burkina Faso: Méthode de Recherche, Langue de la sante et lexique bilingue Julakan-français, français-Julakan*. Thèse doctorat. Montréal: Université de Montréal. 2001.
- - -. «Procédés d'enrichissement des langues Africaines: Cas de la néologie en Julakan.» *Lexique Commun/Lexique Spécialisé: Acteleconferintei internationale editia a iii-a, 8-9 septembrie, 2010*. Éd. Lucatelli Virginia. DUNAREA DE JOS", Romania: AnaleleUniversitatii "Dunarea de Jos" Din Galati Fasciculauxiv, 2010. 336-346.
- Kadima, B. A. G. «*Lexique français – ciluba – français des équipements et matériels de Bureau*», Coll. «*Terminologie & Développement*», Helsinki : CRIC-CIT, 2007. 42 pgs. Web.
- - -. Etude de la néologie terminologique en Bantu : cas de la cilubalisation des termes français des équipements et matériels de bureau. *Afrika Focus*. Vol.26, No. 1. (2013): 108 -128.
- Höltä, K. *La néologie et les néologismes dans la langue journalistique belge*. Mémoire. 2006.
- Křečková V. «Les tendances de la néologie terminologique en français contemporain » *sborníkpracífizofickéfakultybrněnskėuniverzitystudia minora facultatisphilosophicae,universitatisbrunensis* L 18, 1997. Pp. 61-70
- Le Petit Larousse Illustré. Paris : «Larousse». ISBN 978-2-03-58-4070-7, (2009). 1812pages.
- Lerat, P. *Les langues spécialisés*. Paris : PUF. 1993.
- Lijofi, A. J. *L'Enrichissement de la base lexicale en Français et en Yoruba, quelques*

- leçons. Mémoire. Université d'Ilorin. 2000.
- Newmark, P. *A Textbook of Translation*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall. 1988.
- - -. *Approaches to Translation*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall. 1988.
- Nyika, N. *A case study of civil society organisations' initiatives for the development and promotion of linguistic human rights in Zimbabwe 1980 – 2004*. Thèse doctorat. WITS University. 2004.
- Pleskotová, Bc. D. *Les néologismes dans la presse écrite française*. Dissertation. Université Palacký Olomouc. 2012.
- Rondeau, G. « *Introduction à la terminologie* » 2ème édition. Québec : Gaëtan Morin (éd.), 1984.
- Sablayrolles, J.-F., Pruvost, J., *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris. 2003
- Sager, T. L., David Dungworth & Peter F. McDonald (1980) *English Special Language: principles and practice in Science and Technology*. Germany: Oscar Branstetter Verlag KG. Wiesbaden.
- Scrutu, G. “Autour de la notion de néologismes: typologie des emprunts lexicaux français en roumain” *Fondements théoriques, dynamiques et catégorisation sémantiques* (FROMISEM). CNCSIS, 2008.
- Ugot, M. “language contact and lexical enrichment in Agwagune” *African Research Review: An International multidisciplinary Journal*. Ethiopia: vol. 7(3), no. 30, (2013): 261-279.
- Zaline Makini, R-C. “the State of African languages and the global language politics: Empowering African languages in the era of Globalization.” *Selected proceedings of the 36th Annual Conference on African Linguistics*. Ed. Olaoba F. Arasanyin and Michael A. Pemberto 1-13, Somerville, MA: Cascadilla proceeding project.